
LES ÉVÊQUES DE L'ATLANTIQUE



Les 15, 16 et 17 septembre 2000 se tenait à l'Île-du-Prince-Édouard la réunion des évêques de l'Atlantique: c'était une « première » dans l'histoire de notre assemblée. Soulignons que de 1829 à 1842, les gens d'ici étaient reliés au Diocèse de Charlottetown qui compte aujourd'hui plus de 61 000 catholiques pour une population globale de 135 000 personnes.

ANNÉE JUBILAIRE

Comme dans l'ensemble de l'Église universelle, nous sommes constamment tournés vers Jésus, le Christ, le Messie « hier, aujourd'hui et à jamais ». Nous nous rappelons les trois grandes exigences d'une année jubilaire : le respect de tout être humain, la répartition des richesses et la protection de notre environnement. C'est dans un tel contexte que nous pouvons situer la trentaine de sujets à l'ordre du jour. Les évêques et administrateur des douze diocèses de l'Atlantique en sont bien conscients; ils veulent vivre à fond ce temps de grâce exceptionnelle en ouvrant davantage les portes au Christ Sauveur et en faisant de leur ministère comme un pèlerinage quotidien auprès de leurs frères et soeurs.

PASTEUR POUR VOUS

Il est significatif que notre assemblée se soit terminée par une vivante concélébration en l'église de la paroisse Saint-Augustin de Rustico, la plus vieille église catholique de l'Île et la paroisse qui a vu naître Mgr Cornelius O'Brien, archevêque de Halifax et le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto. Parlant de la charge du pasteur, saint Augustin osait écrire : « Nous occupons la fonction de pasteur qui nous oblige à une dangereuse reddition de comptes, parce que le Seigneur nous y a placés non pas selon nos mérites, mais par condescendance. Et nous devons faire une distinction nette entre deux choses: l'une, c'est que nous sommes chrétien; l'autre, c'est que nous sommes évêque. Que nous soyons chrétien, c'est pour nous; que nous soyons évêque, c'est pour vous. En tant que chrétien, nous devons veiller à notre propre avantage; en tant qu'évêque, à votre avantage uniquement. » Et il ajoutait : « Beaucoup sont chrétiens sans être évêques; ils arrivent à Dieu par un chemin peut-être plus facile et ils marchent sans doute avec une allure d'autant plus dégagée qu'ils portent un moindre fardeau. Quant à nous, nous sommes chrétien et nous devons rendre compte à Dieu de notre propre vie, mais nous sommes en outre évêque et nous devons rendre compte à Dieu de notre gestion. »

UN PASTEUR AIMÉ

Même si en avril dernier, Mgr Gérard Dionne estimait que les fêtes à son endroit étaient désormais terminées, il n'avait pas prévu que les évêques de l'Atlantique désiraient, eux aussi, souligner ses 25 ans d'épiscopat et les 40 ans d'épiscopat de Mgr William Power, évêque émérite d'Antigonish. La présence de Mgr Gérard Dionne fut un signe d'encouragement pour tous. Se défendant d'avoir quelque mérite dans cet anniversaire, il préféra offrir un sacrifice de louange pour toutes les bontés du Seigneur à son endroit. « Les bontés du Seigneur, c'est qu'elles ne sont pas finies. C'est que ses tendresses ne sont pas achevées. Elles sont neuves tous les matins. Grande est sa fidélité. » Et comme le 16 septembre l'Église célébrait le martyr de deux évêques, Corneille et Cyprien, Mgr Dionne rappela le témoignage quotidien de tout évêque au fil des années

qui a à donner sa vie pour l'Église qui lui est confiée, dans des circonstances souvent ardues. « Quel évêque ne se réjouirait pas de la gloire de l'un de ses collègues comme d'une gloire qui lui appartient. Et quel est le groupe de frères, n'importe où, qui ne serait pas heureux de la joie de ses frères! »

SITUATIONS INTERPELLANTES

Si les situations socio-économiques nous interpellent constamment: droits des autochtones, situation des travailleuses et travailleurs saisonniers, ressources limitées de la mer, etc., l'éducation de la foi des jeunes et des moins jeunes nous fait un devoir de veiller à la formation continue des catéchètes. La pastorale vocationnelle constitue un défi majeur: il en va de la santé de l'Église d'aujourd'hui et de demain. La recherche de nouveaux collaborateurs et collaboratrices est là pour répondre aux nouveaux besoins spirituels et pastoraux de nos compatriotes. Le Seigneur veille sûrement sur son Église et suscite des ouvriers et des ouvrières de son Évangile. Il nous faut savoir discerner les appels du Seigneur, accompagner ceux et celles qu'il choisit et donner constamment un témoignage de vie heureuse.

VERS LES JMJ 2002

Au terme des quizièmes Journées mondiales de la jeunesse 2000, le pape Jean-Paul II a annoncé le 19 août dernier, qu'il donnait rendez-vous aux jeunes du monde entier, à Toronto, en juillet de l'an 2002. Pareil événement suscite enthousiasme et audace. Chaque diocèse du Canada sera invité à accueillir des jeunes d'autres pays. Un tel programme, initié à Paris en 1997, permet de donner à ces journées une dimension fraternelle et ecclésiale extraordinaire. Déjà, au Diocèse d'Edmundston, toutes les paroisses, toutes les cinq zones pastorales et tous les services et conseils diocésains ont été saisis de ce grand événement qui est à nos portes.

Y A UNE ÉTOILE

En préparant la réunion de tous les évêques du Canada pour la mi-octobre et en pensant à tous les diocésains et diocésaines de chez nous, je me surprends, au beau pays d'Angèle Arsenault, à chanter : « Y a une étoile pour nous, Y a une étoile pour chacun de nous. » Bonne semaine!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 septembre 2000)